

Q. Ordinairement, est-ce le genre de chevaux qui obtient ces prix que l'on voit généralement sur les champs de courses? R. Je puis répondre à votre question de cette manière: l'an dernier, à Ottawa, un cheval du nom de Valjean a remporté le premier prix des purs sangs. Il remporta le premier prix parmi les chevaux de différentes races, Clyde, Hackney ou tous les autres chevaux de races améliorées en Canada. Ce cheval était, il y a un an, un des meilleurs chevaux de courses de toute la côte du Pacifique.

Q. Voici un exemple, voudriez-vous dire si c'est la règle générale ou l'exception? R. Je dirai que c'est la règle générale. Je crois, M. Miller, que vous êtes sous l'impression fautive qu'un cheval de course est un cheval faible, bon à rien autre chose que pour la course. Fort Hunter est un cheval pesant de 1,250 à 1,300 livres, à large poitrail, des membres larges (montrant), un poitrail de cette dimension (montrant), le genre de cheval dont le War Office en Angleterre désire acheter les descendants pour la remonte. C'était un cheval que M. Miller a dû entendre dire avoir été le meilleur que le Canada ait jamais eu. Et Orpheus, un des chevaux de M. Seagram dont il a été question ici, était un cheval du poids de 1,300 livres avec de forts membres et bien musclé; il ne pouvait y avoir de plus beau cheval d'apparence et était l'un des plus rapides que nous ayons jamais eu dans le pays.

Q. Depuis combien de temps sert-il à l'élevage? R. Si vous courez un mille, ou sept huitièmes, ou un mille et un huitième, ou un mille et un quart, vous ne pouvez pas élever un cheval faible, mince du poitrail, avec des membres faibles, parce qu'il pourrait courir un quart de mille ou trois huitièmes, et c'est tout ce que vous obtiendrez de lui à la fin; il sera à la queue, dans la poussière, et vous n'entendrez plus parler de lui. Mais le cheval à larges membres, aux épaules fortes, au poitrail fort et à longue haleine, voilà le cheval qui arrivera premier, et c'est la sorte de cheval qui donne les meilleurs chevaux de remonte, de selle et de chasse.

Q. Où sont vos écuries de purs sangs? R. A Barrie.

Q. Les cultivateurs des environs ont-ils le privilège d'avoir les services de l'un de vos purs sangs à des prix qui leur permettent de se les procurer pour les juments communes? R. Non.

Q. Vous n'avez pas d'étalon de cette classe? R. Non, monsieur, nous les vendons.

*Par M. McCarthy:*

Q. Les cultivateurs des alentours achètent ceux que vous rejetez. Ces chevaux se répandent par tout le comté de Simcoe, n'est-ce pas? R. Oui, et je crois que la race dans le comté de Simcoe s'est beaucoup amélioré de cette manière pendant les dix dernières années. Puis-je parler aussi d'une question que le président a posée. Je comprends que sa question était si la chasse n'était pas un aussi bon exercice de développement pour le cheval que la course sur terrain plan ou à obstacles. Je répondrais certainement non; la chasse est une promenade, vous n'avez pas de chasseur plus rapide que la plupart des chevaux que vous voyez sur la rue Spark. Elle ne développe pas la force des poumons, des os, ou des nerfs. Vous pouvez filpuser un cheval sur un terrain plat, les tendons peuvent manquer parce qu'ils sont faibles et il est dangereux de le faire courir, mais après cela vous pouvez faire la chasse, ce qui prouve qu'elle n'est pas pour un cheval une épreuve aussi dure que la course plate.

Q. Je vous demandais si vous exigiez pour le service de quelques-uns de vos étalons un prix permettant à tous les cultivateurs de les employer pour les chevaux ordinaires, parce que je voulais savoir maintenant si les cultivateurs dans vos environs appréciaient assez les chevaux pur sang pour s'en servir? R. Sans doute qu'ils les apprécient.